
ICANN80 | Forum de politiques – Les boursiers At-Large et l'interaction NextGen

Mardi 11 juin 2024 – 09h00 à 10h15 KGL

YEŞİM SAĞLAM :

Cette séance va commencer et l'enregistrement va être lancé.

Bonjour et bienvenue à l'interaction entre l'At-Large, les boursiers et les participants NextGen. Je m'appelle Yeşim Saglam et je suis responsable de la participation à distance pour cette séance. Veuillez noter que cette séance est enregistrée et qu'elle est régie par les normes de comportement attendu de l'ICANN.

Au cours de cette séance, les commentaires et les questions ne seront lus à haute voix que s'ils sont soumis dans la fenêtre de questions et réponses. Si vous souhaitez prendre la parole au cours de cette séance, veuillez lever la main sur Zoom et lorsque la parole vous est donnée, veuillez activer votre micro. Les participants sur place utiliseront un micro physique pour parler.

L'interprétation pour cette séance est disponible en anglais, en français et en espagnol. Veuillez indiquer votre nom pour l'enregistrement et la langue dans laquelle vous prendrez la parole si elle est autre que l'anglais. Veuillez vous souvenir de parler à un débit raisonnable.

Sur ce, je donne la parole à Claire Craig, vice-présidente de l'ALAC.

CLAIRE CRAIG :

Bonjour, merci Yeşim.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Bonjour à tous ceux et celles qui sont dans la salle, et bonsoir et bonjour à tous ceux qui sont avec nous en ligne. Comme cela a été dit, je m'appelle Claire Craig. Vous attendiez peut-être Jonathan, mais il n'a pas été en mesure d'être avec nous ce matin, donc je le remplace.

En ce qui concerne les boursiers, je dois dire que j'ai été à votre place, donc je ressens ce que vous ressentez et j'espère que vous apprécierez cette séance ce matin. Nous avons de très bonnes interventions à vous présenter. Je vais donner la parole à Siranush et à Deborah qui vont lancer la séance de ce matin.

SIRANUSH VARDANYAN :

Bienvenue à tous les boursiers et aux NextGen. Pour vous donner quelques chiffres pour cette promotion de l'ICANN80, nous avons 39 boursiers, 38 en personne et un qui nous rejoint virtuellement. Comme cela a été dit, il y a des participants virtuels. Nous avons 12 NextGen de la région Afrique. Les boursiers, il y en a 39 provenant de 32 pays, 22 femmes et 17 hommes.

Nous sommes heureux de voir le résultat des élections de l'At-Large et je voudrais féliciter les quatre dames des régions qui ont été élues pour participer à l'ALAC. Félicitations à l'ALAC aussi car vous avez une très bonne équipe.

DEBORAH ESCALERA :

Comme Siranush l'a dit, nous avons 12 NextGen du continent africain représentant six pays. Nous avons neuf hommes et trois femmes pour

cette série. Bienvenue à l'ICANN80. Nous allons recevoir des statistiques, des données chiffrées.

ERGYS RAMAJ :

Bonjour à toutes et à tous. C'est très intéressant toujours de rencontrer l'At-Large. Il y a des amis qui sont nouveaux, d'anciens amis. On nous a posé une question avant cette séance : comment pouvons-nous mieux faire les choses pour intégrer les boursiers et les NextGen dans la structure des SO et des AC ? Je m'exprime pour l'ensemble de l'écosystème. C'est une question essentielle à nous poser. Que pouvons-nous faire ? Et surtout, quel est le retour sur l'investissement ?

L'organisation ICANN offre beaucoup de ressources pour intégrer des boursiers, des NextGen, donc il faut pouvoir mesurer notre succès ou notre manque de succès. Il faut clarifier quelques points. Il y a des différences entre le programme NextGen et le programme de bourses de l'ICANN. Ensuite, après avoir expliqué cela, nous vous donnerons des données chiffrées.

Le programme des bourses, vous le savez peut-être, a été établi en 2007, cela fait longtemps, environ 17 ans, tandis que le programme NextGen a été établi en 2014. Ils ont un objectif commun et principalement, c'est de renforcer la diversité du modèle multipartite, à savoir amener des individus provenant du monde entier au sein de l'ICANN pour participer à l'ICANN. Et en ce qui concerne l'ICANN, les sept éléments : de diversité régionale, linguistique, de compétences, etc.

Comme je l'ai dit, pour ceux qui étaient à la séance de bienvenue pour les boursiers, si vous regardez simplement les chiffres, on peut se dire que la mission est accomplie, mais cela ne nous raconte pas toute l'histoire. Donc, il faut regarder les choses de façon plus détaillée. Il faut se poser des questions.

Quand on compare par participation active, à quoi cela ressemble-t-il ? Est-ce qu'être à une réunion, c'est de la participation ou alors est-ce qu'il faut pour participer faire partie d'un groupe de travail ? Est-ce qu'il faut pouvoir faire des comptes rendus ? Au fil des ans, nous avons continué à définir et redéfinir ce que veut dire la participation, spécifiquement la participation active.

Pour les boursiers, comme vous le savez, il est possible de participer jusqu'à trois fois au programme de bourses. Et l'attente, c'est que le retour sur l'investissement est plus immédiat pour les boursiers, non seulement parce que c'est un groupe qui est considéré comme étant plus professionnel, ils sont âgés de 21 ans et plus, mais ils ont la possibilité de participer plus d'une fois. Il y a la première exposition, ensuite il y a la deuxième opportunité. Le fardeau pour le boursier est toujours plus important la première, la deuxième, la troisième fois. Que voulez-vous faire au sein de l'ICANN ? Au début, c'est l'intention et la deuxième et la troisième fois, il faut faire des preuves, démontrer son expérience et pouvoir apporter une contribution. La démonstration de la preuve est plus exigeante pour les boursiers que pour les NextGen.

Pour les NextGen, ce sont des gens issus des universités. Le retour sur investissement immédiat, ce n'est pas tellement la participation, c'est surtout la sensibilisation à l'ICANN de façon plus élargie. Il se trouve

simplement qu'au fil des ans, nous avons vu des NextGen qui ont participé au programme de bourses, mais ce n'est pas une exigence et ce n'est pas non plus un objectif du programme. C'est simplement la façon dont les choses se déroulent parfois. Quand quelqu'un a été NextGen, il aura peut-être le souhait de participer au programme de bourses.

Je vous montre cette diapositive car cela illustre l'intégration. Ces deux programmes ont considérablement évolué et fil des ans. Avant la pandémie, nous avons conduit des consultations publiques, une pour chaque programme ; cela a été l'occasion de travailler avec la communauté pour comprendre si ces programmes répondent aux attentes. Quels sont les objectifs ? Que veut la communauté ? Et que devons-nous faire pour répondre aux attentes et aux exigences ?

Ce qui a été clé a été l'intégration à ces organisations de soutien et à ces comités consultatifs. Ces SO et AS définissent les objectifs de diversité. Ils définissent qui sont les personnes que vous souhaitez voir participer de chaque groupe respectif. Nous recoupons ces listes et nous déléguons à des personnes la tâche de sensibilisation. Ces organisations de soutien et ces comités consultatifs nomment et font la sélection des membres du comité. Ils tiennent compte des objectifs de diversité, des besoins de chaque groupe respectif et aussi ils tiennent au compte des objectifs à venir.

Ensuite, il y a l'aspect de mentorat qui est très important. Ce sont des programmes d'intégration, d'orientation. Il y a un besoin pour la communauté, pour le Conseil d'Administration, pour l'organisation : il faut que les boursiers aient la possibilité d'avoir un mentor, quelqu'un

qui puisse les guider, répondre aux questions éventuelles, qui les aide à tisser des liens, à créer un réseau, à faire les présentations. Le rôle du mentor est très important – on ne peut pas le souligner suffisamment. Bien sûr, on peut toujours faire plus, mais c'est un aspect essentiel que nous souhaitons souligner pour montrer la façon dont nous travaillons ensemble. Il y a un communicateur, quelqu'un qui est chargé d'être un point de contact.

C'est la dernière diapositive que je vais vous montrer – je ne veux pas que vous vous endormiez. Cela vous donne un avant-goût des chiffres. Je ne vais pas interpréter ces chiffres, je vais vous laisser le soin de déterminer s'ils sont positifs, s'ils répondent à ce que nous avons fixé.

Si vous regardez les gros nombres, c'est pour les boursiers principalement. Je parlerai des NextGen dans quelques instants. Mais regardez, les boursiers sont partout : dans les SO, dans les AC, dans le Conseil d'Administration, dans l'organisation ICANN. Quand nous parlons d'intégration, c'est important de prendre en compte l'ensemble de l'univers des boursiers et de voir où se trouve leur participation, où ils en sont actuellement.

En ce qui concerne les NextGen, nous savons que 53 de ces participants NextGen ont gravi tous les échelons du programme des bourses. Comme je l'ai dit, ce n'est pas un objectif, cela se passe tout à fait naturellement parfois. Il y a des perspectives de carrière aussi qui entrent en jeu et qui peuvent être attractives. Voilà l'histoire telle qu'elle est illustrée par ces chiffres. Je vous laisse les interpréter.

Nous devons nous poser des questions pour savoir comment faire évoluer ce programme. Y a-t-il un besoin de changer les choses ? Devons-nous continuer à évaluer avec vous, avec d'autres groupes dans la communauté ? Comment faire mieux les choses ? Mais mieux, qu'est-ce que cela veut dire ? Comment définir ce qui est mieux ? Pouvons-nous avoir des objectifs clairs ?

De notre point de vue, nous avons des limites sur ce que nous pouvons ou ne pouvons pas faire avec les boursiers et les NextGen. Par exemple, il y a la cohorte ICANN80 et à l'issue de cette réunion ICANN80, cette cohorte va se rendre dans la communauté. Comment cela va se dérouler ? Y a-t-il une opportunité d'amélioration ? Quels sont les mécanismes pour dire aux nouveaux venus « Voilà, vous êtes à l'ICANN, vous participez et voilà où vous allez maintenant » ?

Ce qui est sous-estimé parfois, c'est la complexité de l'ICANN. Et pour les nouveaux venus, c'est encore plus complexe. Il y a 11 ans, j'étais un nouveau venu et je ne comprenais rien. Il m'a fallu un an pour comprendre ce que fait l'ICANN et je continue d'apprendre. Du point de vue d'un nouveau venu, il est important de réfléchir en tant qu'unité. Comment pouvons-nous faire mieux pour les guider dans l'organisation ? Que pouvons-nous faire de plus ? Y a-t-il des mécanismes spécifiques pour nous aider à arriver à ce stade ? Peut-être que ces mécanismes existent, mais peut-être que nous en avons besoin de nouveaux.

Il est important de réfléchir à l'avenir de ces programmes, à l'évolution souhaitée de ces programmes, car nous avons tous un objectif commun

ici. Nous souhaitons créer ce pipeline de volontaires futurs potentiels et il faut savoir quels sont les aspects pratiques.

Ces chiffres que l'on voit à l'écran racontent une histoire, mais je ne suis pas ici pour juger du bien-fondé et de l'aspect positif ou non de ces chiffres. Nous allons nous engager dans une discussion, dans un échange. Merci pour la possibilité d'être avec vous.

CLAIRE CRAIG :

Merci Ergys.

Siranush et Deborah, nous ouvrons maintenant la possibilité de poser des questions. Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

La diversité est importante, donc la diversité doit s'appliquer chaque fois qu'on peut. Merci.

J'ai une première question, c'est de savoir, sur les ronds, la signification des couleurs, en particulier sur deux des ronds qui sont en haut à droite qui ont le même sous-titre mais qui pas la même couleur, est-ce que cela a une signification ?

Ensuite, merci de ces présentations. Quand je suis arrivé à l'ICANN, il n'y avait pas tous ces programmes d'insertion, donc on a dû apprendre seuls. Donc, vous avez beaucoup de chances, profitez-en. Mais je découvre qu'il y a des choses qui sont dites, des demandes qui sont adressées, moi qui suis président d'une RALO, c'est la première fois que j'entends parler de cela. Comment est-ce qu'on intègre les gens quand

on n'a pas eu ces dialogues avant ? Cela me semble d'autant plus compliqué.

Puis je voudrais rajouter que notre job à nous, présidents de RALO, c'est aussi de faire du recrutement. Donc, il faudrait voir comment cela ne vient pas en conflit l'un avec l'autre.

Et juste pour rajouter un des éléments qui pourrait être intéressant que vous preniez en compte, c'est qu'un de nos objectifs à tous dans l'At-Large, c'est d'essayer d'avoir une représentation ou une participation dans chaque pays du monde ; ce pourrait être un élément supplémentaire que vous pourriez prendre en compte pour nous aider dans cette tâche. Merci.

ERGYS RAMAJ :

Merci Sébastien pour ces bonnes questions comme toujours.

En ce qui concerne les couleurs, il n'y a pas de sens à ces couleurs. C'est moi qui faisais mon travail à minuit, donc il n'y a rien d'intentionnel, cela n'envoie aucun message. C'est simplement mon travail qui a été fait à minuit.

SÉBASTIEN BACHOLLET :

Il faut faire fusionner les cercles qui ont le même sous-titre ?

ERGYS RAMAJ :

Je pense que ce pourrait être utile. Si vous prenez le sept en haut, vous voyez le même sous-titre, le sept, At-Large, ALS, le sept, ce sont les conseillers de la GNSO. Il y a deux sept.

SÉBASTIEN BACHOLLET : On ne parle pas du sept rouge, mais du sept vert.

ERGYS RAMAJ : Ah, voilà. Je vois. Est-ce que c'est une faute de frappe par exemple ? Oui, nous allons corriger cela.

SIRANUSH VARDANYAN : Le sept, ce sont les membres de l'ALAC, y compris la vice-présidence. C'est une faute de frappe que nous allons corriger. Merci de nous l'avoir signalé.

ERGYS RAMAJ : Vous avez un très bon œil, Sébastien.

Pour votre autre question sur la représentation, c'est un objectif que nous avons effectivement. On n'a jamais assez de diversité dans ces programmes. Et à l'ICANN, il y a des considérations à prendre en ligne de compte. L'engagement, la sensibilisation, c'est mondial par sa nature et par son envergure. On ne peut pas avoir la représentation de chaque pays du monde, mais nous voulons essayer d'aller dans ce sens néanmoins.

CLAIRE CRAIG : Vous voulez répondre à plusieurs questions à la fois ou une question à la fois ?

ERGYS RAMJA : Une question à la fois.

CLAIRE CRAIG : Indiquez votre nom lorsque vous posez une question.

ABDOU KARIM : Je suis Abdou Karim, je suis fellow de l'école de la gouvernance de l'Internet organisée par House of Africa. Et grâce à Sébastien, Aziz et à Tijani, nous avons participé à l'école de la gouvernance de l'Internet du Tchad. Je suis fellow du Tchad. C'est la première fois que je viens ici participer à cette grande édition et voir l'écosystème. On nous a parlé de la coordonnatrice aussi. Je suis ravi de faire la connaissance de tout le monde ici et de la coordonnatrice. Et c'est un grand plaisir pour moi de savoir comment participer puis comment être fellow pour participer à l'édition de l'ICANN. J'aimerais savoir quels sont les critères et quelles sont les différentes étapes à remplir pour être un NextGen fellow. Merci beaucoup.

ERGYS RAMAJ : Merci beaucoup de cette question. Je voudrais clarifier. Vous voulez savoir comment participer au programme et comment l'on peut travailler avec les personnes qui participent au programme ? Je voulais juste clarifier les choses pour avoir une réponse claire également.

ABDOU KARIM : Comment participer au fellowship.

ERGYS RAMAJ :

Merci beaucoup d'avoir clarifié les choses.

Nous avons une page dédiée sur le site Web et cela montre bien les critères de sélection. Il y a des informations très spécifiques. Si vous avez des questions, n'hésitez pas à me contacter pour que je puisse répondre à vos questions. On sera très contents de vous aider à ce niveau, de vous aider et de vous guider en vous donnant beaucoup d'informations. Les informations sont déjà disponibles pour les critères. Merci.

CLAIRE CRAIG :

L'engagement à l'At-Large, je vais en parler un peu plus tard. Donc, vous allez en entendre parler. Merci.

Yeşim a une question.

YEŞİM SAĞLAM :

Nous avons une question en ligne d'un participant anonyme. La question est : « Le groupe d'âge pour être NextGen actuellement, c'est de 18 à 30 ans. Est-ce que l'âge minimum pourrait être réduit à 13 ou 15 ans pour qu'une génération plus jeune puisse participer ? »

ERGYS RAMAJ :

Merci beaucoup de la question, c'est tout à fait intéressant. Je crois qu'on a déjà entendu cette question. C'est tout à fait intéressant d'entendre l'intérêt de très jeunes générations.

On s'est déjà posé la question, il y a beaucoup d'implications, y compris des implications juridiques dans beaucoup de juridictions du monde.

Lorsque vous n'avez pas 18 ans, vous avez besoin d'un consentement parental. Lorsque vous créez un compte, il y a un âge limite minimum. Donc, il y a beaucoup de considération à prendre en ligne de compte pour cela ; c'est pour cela que nous avons établi 18 ans comme minimum, pour des raisons juridiques. Hélas, on aurait besoin de différents types de programme si l'on avait des moins de 18 ans. Ici, nous avons beaucoup de jeunes étudiants d'université et pour les plus jeunes, ce serait des lycéens, ce serait différent. Je crois que pour le moins, nous avons des objectifs clairs pour le programme et il ne faut pas que ce soit confus. Il faut vraiment clarifier les critères de participation. C'est vraiment une question juridique qui se pose, une question de consentement juridique. Je veux m'assurer que ça soit clair : nous ciblons les étudiants des universités entre 18 et 30 ans.

CLAIRE CRAIG :

Je vois des mains dans la salle. Il y a des personnes également en ligne qui peuvent poser des questions. On va passer à Amrita et à Pasteur Peters plus tard. Nous allons d'abord répondre aux questions des fellows et des NextGen.

YEŞİM SAĞLAM :

Ils étaient en premier. Fidyâ.

CLAIRE CRAIG :

Puis Hannah. Et nous passons au Pasteur Peters et à Amrita. Très bien, ce sont les quatre prochaines questions.

FIDYA SHABRINA :

Merci beaucoup. C'est très intéressant ce que vous nous avez dit, Ergys, sur les NextGen et les fellows qui ont un rôle un peu différent, des processus un peu différents. On incorpore ainsi de nouveaux talents à l'ICANN. J'ai des commentaires et des questions là-dessus.

Comment va être la continuité ? J'ai déjà passé plusieurs réunions de l'ICANN, c'est la deuxième fois que je suis fellow, et mon commentaire, c'est que lors de nombreuses séances des réunions de l'ICANN, ce qui est difficile, c'est qu'elles se déroulent en même temps. Par exemple, on a une séance obligatoire et après, on va avoir nos préférences pour aller à d'autres séances. C'est très bien, mais le problème, c'est qu'il y a des séances se déroulant en même temps et il faut faire des choix, peut-être aller écouter la GNSO, mais à ce moment-là on va rater la séance sur le DNSSEC. Ces choix sont compliqués, il y a tant de conflits d'horaires qui existent lors d'une réunion de l'ICANN. C'est ce que je voulais dire. Ce serait bien si on pouvait avoir moins de chevauchements dans les séances, qu'on pouvait les organiser à des horaires différents pour que l'on puisse suivre plusieurs thèmes. Ce sera mon commentaire. Merci.

ERGYS RAMAJ :

Merci beaucoup. Je vais répondre à cela.

Ce qui est très important, c'est que le calendrier des réunions, ce sont les SO et les AC qui le préparent. Dans les réunions de l'ICANN, nous avons des centaines de séances. C'est impossible de ne pas avoir de conflits d'horaires. Les SO et les AC ont leur propre programme, mais il y a vraiment trop de séances pour pouvoir aller à toutes les séances. Il

Il y a des limites physiques également dans les installations, dans les centres de conférence.

L'autre partie de la question sur la participation, le calendrier ou l'agenda qui vous est donné par Siranush, le travail avec les mentors, c'est fixé. Mais si vous travaillez au cas par cas, si vous communiquez avec votre mentor et avec Siranush et vous dites que vous êtes très intéressé par cette séance, on ne va pas vous dire vous ne pouvez pas y aller. N'hésitez pas à communiquer à ce niveau et à indiquer vos préférences. On vous donne des suggestions en tant que fellow, mais ce n'est pas absolument impossible de se rendre à une autre séance. C'est important de le savoir. Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Ce qu'il y a de bien de ces réunions de l'ICANN, c'est que tout est enregistré. Si vous n'avez pas la possibilité de participer en présentiel – c'est impossible d'être à toutes les séances, il y a parfois 300 séances lors d'une réunion de l'ICANN en quatre jours uniquement, c'est impossible, on ne peut pas être partout en même temps –, vous pouvez écouter les enregistrements s'il y a quelque chose qui vous intéresse plus particulièrement.

CLAIRE CRAIG : Hannah, allez-y.

HANNAH FRANK : Merci beaucoup de cette présentation.

Je voulais souligner qu'au début, lorsque je me suis jointe à LACRALO pendant la pandémie, c'était très difficile de comprendre ce que signifiait l'ICANN et le travail de l'ICANN. On était en pleine pandémie. Je suis juriste et les aspects techniques me dépassaient un peu. J'aimerais remercier les deux programmes. J'ai fait partie des deux programmes, NextGen et fellows. Ils ont vraiment fourni les outils nécessaires pour être ici. C'est tellement différent d'être en présentiel, de pouvoir parler avec des personnes, d'avoir des explications, de rencontrer des personnes que vous n'avez vues que sur des écrans d'ordinateur auparavant. Ceci est excellent.

De plus, je voudrais souligner qu'ICANN Learn dans ma région, LACRALO, ce n'est pas encore tout à fait développé, mais ce sont des outils utiles pour toute la communauté. Je crois qu'il y a une bonne évolution avec la plateforme ICANN Learn que vous pouvez émettre sur votre téléphone, votre laptop.

Ce que je voudrais souligner également en ce qui concerne le programme NextGen, c'est que lorsque j'ai été sélectionnée comme NextGen, personne ou pratiquement personne de la partie multipartite de la communauté de l'ICANN n'est venu, ne s'est déplacé. Une de nos amis des NextGen a parlé au forum public et s'est plaint de la situation. Hélas, des personnes du Conseil Administration de l'ICANN et d'autres parties de la communauté sont venues aux présentations NextGen. Avant, aux présentations NextGen, il n'y avait pas beaucoup de gens qui se déplaçaient. C'est important d'aller écouter les présentations NextGen.

ERGYS RAMAJ :

Merci beaucoup de votre retour, c'est très intéressant. On est content que vous soyez là et que vous fassiez partie du programme.

C'est une bonne observation que vous avez effectuée. Je crois qu'une partie de l'explication pour cela, le manque de présence dans certaines réunions, une nouvelle fois, c'est que ce calendrier et les membres du Conseil d'Administration sont très occupés à chaque réunion de l'ICANN. C'est parfois impossible physiquement d'être à deux endroits en même temps.

Je crois que nous avons été plus intentionnels et vous-même, vous avez vu des progrès, vous avez noté cela. Nous devons nous assurer d'avoir des possibilités, de se rencontrer et d'intégrer beaucoup plus les NextGen et les fellows et qu'il y ait plus d'engagements, plus de participation avec le Conseil d'Administration notamment.

SIRANUSH VARDANYAN :

Hannah.

HANNAH FRANCK :

Je voulais donner un bon exemple. Hier, nous avons eu une réunion et il n'y avait pas une intention d'avoir des membres du Conseil d'Administration, mais vous avez vu qu'il y a un intérêt qui est arrivé des membres du Conseil d'Administration. C'est un aspect tout à fait positif. Les personnes ont commencé à voir qu'il y avait des avantages à connaître ces participants à ces programmes. Et c'était intéressant d'ouvrir des portes pour ces personnes, les portes de diverses

communautés. Il y a encore beaucoup de travail à faire, on peut encore s'améliorer, mais il y a des étapes tout à fait positives.

ERGYS RAMAJ :

Hier, Maarten Botterman du Conseil d'Administration, qui est responsable du plan stratégique, a parlé de l'importance d'engager les nouvelles générations de l'ICANN. Ces programmes sont essentiels pour l'avenir de l'ICANN. Ils ont été essentiels depuis leur formation. Nous avons besoin d'un nouveau groupe, de nouveaux talents de personnes du monde entier, nous avons besoin de personnes qui veulent être à l'ICANN, qui veulent travailler, qui veulent avancer, qui veulent s'assurer que nous ayons les meilleures compétences à l'ICANN et les meilleurs outils à l'ICANN qui soient présentés par l'ICANN. Il faut que vous nous disiez ce qui fonctionne et ce qui fonctionne moins bien. C'est au niveau du Conseil d'Administration que nous avons besoin de ces informations également. Nous sommes prêts à travailler avec vous pour améliorer la situation.

CLAIRE CRAIG :

Merci beaucoup. Je voudrais rajouter quelque chose. Vous entendez parler de l'importance de poser des questions, notamment au niveau des fellows et des NextGen. Lorsque j'étais fellow, on me l'a rappelé, être dans le forum public et que votre voix soit entendue, parce que vous vous êtes levé et que vous avez dit quelque chose, vous obtenez une réponse. On dit toujours que ce que vous faites cause une action, a un effet. Donc, s'exprimer peut être tout à fait efficace. Il faut que vos commentaires soient entendus.

Nous allons maintenant passer la parole à Pasteur Peters.

PASTEUR PETERS :

Merci beaucoup.

J'ai commencé comme fellow en 2010 à Nairobi et c'était Janice Douma qui était là, notre coordinatrice, et elle nous a vraiment introduits avec des rudiments de l'ICANN. On avait la possibilité d'avoir des interactions avec même le président de l'ICANN. Mais lorsque des personnes viennent pour le programme des boursiers, ils viennent en tant qu'individu ou parfois en tant que leader d'un groupe. Comme moi, j'étais leader de ce groupe. Je n'étais pas un expert des technologies de l'information, mais j'étais un utilisateur final et j'étais déjà à la tête d'un organisme.

Différents programmes ont été présentés, c'était tout à fait intéressant. J'ai eu la possibilité de travailler avec les leaders d'AFRALO également et j'ai expliqué que j'avais une organisation. On m'a expliqué comment je pouvais me présenter pour que mon organisation devienne membre d'AFRALO. Nous avons été admis au sein d'AFRALO et j'ai été engagé. J'ai participé aux activités de l'ICANN en tant que leader d'une ALS à AFRALO.

Mais entre 2010 et maintenant, l'ICANN a beaucoup évolué et maintenant, vous avez des possibilités importantes. Vous pouvez être un membre individuel, c'est une possibilité. Les membres individuels peuvent se présenter dans toutes les régions. Mon conseil en tant qu'ancien, mes conseils de boursiers, j'ai utilisé ma dernière bourse, je ne sais pas s'il y a toujours ces programmes, mais je crois que les

coordinateurs doivent parler de ces programmes qui existent, que l'on parle aux fellows et qu'on puisse vous introduire et vous présenter les différentes activités qui existent.

ERGYS RAMAJ :

Merci beaucoup, c'était un exemple tout à fait parfait d'un périple de membre, de fellow, de participant au groupe. Merci d'avoir expliqué votre position.

Un point essentiel que nous voulons effectuer, c'est que les obstacles soient moindres et on veut baisser la barre d'entrée pour participer à ces programmes. C'est pour répondre à ce que disait Sébastien aussi, des questions de représentation ; une participation plus simple va permettre d'avoir plusieurs représentations à l'ICANN, si c'est plus aisé de participer. Toutes les parties prenantes sont engagées là-dedans pour continuer à rabaisser les barrières qui pourraient exister à la participation, à l'engagement, et que tout le monde ait une possibilité de s'engager.

Je ne sais pas si vous voulez rajouter quelque chose, Siranush.

SIRANUSH VARDANYAN :

Pasteur Peters, je suis heureuse de vous voir ici.

Les portes ont été ouvertes par l'At-Large pour les membres individuels pour permettre à davantage de boursiers de s'impliquer. On en a vu 63. Ils ne sont pas dirigeants d'une quelconque organisation régionale et ils peuvent appartenir à une communauté de ces utilisateurs finaux. Il faut cette collaboration, cette entraide qui soit en place pour pouvoir

élargir la participation et l'implication. Voilà l'un des efforts qui sont déployés.

PASTEUR PETERS :

Il y a eu ce cas de figure où d'anciens boursiers avaient été invités pour prendre la parole auprès des nouveaux boursiers pour partager leur expérience. Je ne sais pas si vous avez toujours ce programme.

SIRANUSH VARDANYAN :

J'étais l'une de ces boursières qui a été invitée à venir partager mon expérience. Ce programme évolue. Quand nous étions boursiers, il n'y avait pas de programme de mentorat alors qu'actuellement, il y a un processus assez soutenu de mentorat pour orienter les boursiers, les NextGen. Ils sont mis en binôme avec un mentor et ils reçoivent une préparation très intense. À notre époque, il n'y avait pas ce type de programme.

Nous avons des échanges entre les anciens boursiers et les nouveaux boursiers. Ce n'est pas une séance officielle, mais nous saisissons toutes les occasions pendant les séances de réseautage. Nous essayons d'utiliser les organisations de soutien et les comités consultatifs pour pouvoir justement faciliter l'orientation et l'intégration des nouveaux boursiers et des nouveaux NextGen pour qu'ils puissent en apprendre davantage sur chaque communauté. Mais il y a des éléments qui sont en place, il y a des éléments qui sont à améliorer, qui sont déjà améliorés et nous continuons de travailler.

CLAIRE CRAIG :

Merci Siranush.

Les échanges sont vraiment très bons et il y a une liste de personnes qui sont dans la file de l'attente. Je vais fermer la file d'attente. Chaque fois, la personne qui répond à la question aura une minute pour répondre ; ainsi, nous pourrions prendre autant de questions que possible. Ensuite, nous allons passer à Amrita qui attend depuis déjà assez longtemps.

AMRITA CHOUDHURY :

Merci Claire. Je suis ancienne boursière. Bienvenue à toutes et tous.

Oui, le programme des bourses a évolué et il va encore évoluer. C'est une bonne chose. Et Ergys, j'ai aimé les chiffres que vous nous avez donnés. Parfois, il y a des zones grises. Il y a beaucoup de membres où il n'y a pas de représentation au niveau individuel. Je suis sûre que ceci se déroule aussi dans d'autres RALO. Il y a le même cas de figure. Quand il y a des boursiers qui arrivent, nous travaillons avec eux, ils s'intéressent peut-être avec à différentes SO, à différents AC, ils peuvent participer s'ils le souhaitent. S'ils souhaitent contribuer, nous les encourageons à le faire ou ils peuvent aller voir dans d'autres réunions.

Nous souhaitons vous soutenir. Si vous avez des questions, vous pouvez venir me voir. Je sais que j'arrive au bout de mon temps imparti, mais je voudrais dire que nous sommes là pour vous aider, mais vous devez vous aider vous-même. Nous vous tendons la main, mais il faut nous tendre la main vous aussi, car sinon cela ne va pas fonctionner. C'est ce que je dis toujours : si vous ne posez pas vos questions, nous ne saurons pas de quoi vous avez besoin.

ORATRICE NON-IDENTIFIÉE : Merci et bonjour à toutes et à tous. Que faut-il pour réussir la troisième fois pour le programme de bourses ?

ERGYS RAMAJ : Merci pour cette question.

C'est au cas par cas, cela dépend du comité de sélection. Mais pour l'essentiel, si on a une vue d'ensemble à 30 000 pieds, si quelqu'un a démontré qu'il a pu vraiment participer pleinement à l'ICANN, qu'il a pu tirer parti de tout ce qui lui était proposé et qu'il continue de faire son travail, qu'il continue d'être un participant actif, je pense que c'est sur ces éléments que le comité de sélection va s'appuyer pour faire son choix. Mais il faut savoir que la barre est placée beaucoup plus haut. Les critères de sélection sont beaucoup plus élevés pour la deuxième et la troisième fois pour les boursiers.

CLAIRE CRAIG : Nous avons deux mains, deux d'entre vous souhaite prendre la parole dans ce coin de la salle.

ALEX OKABO : Bonjour à tous. Je m'appelle Alex Okabo, je suis du Kenya. J'ai une question et j'ai des recommandations peut-être aussi.

Première question. Comment est-ce qu'ICANN Org travaille avec les boursiers ? Et quelle est la procédure de transition entre le programme NextGen et le programme de bourses ? Je suis nouveau parce que j'ai

rejoint l'ICANN par l'ISOC au Kenya. Mais je voulais savoir s'il y avait des documents. Je m'intéresse à la cybersécurité et aux réseaux et je voudrais en apprendre davantage à ce sujet. Merci.

ERGYS RAMAJ :

Merci Alex. Je vais répondre à la première partie de la question et Siranush va nous aider pour la deuxième partie.

Je l'ai dit tout à l'heure quand je parlais des différences entre le programme NextGen et le programme de bourses et Amrita a très bien récapitulé : nous sommes là pour vous aider, mais vous devez vous aider vous-même. Il vous appartient de passer en revue tous les critères de sélection, de savoir si vous êtes intéressés et de déposer votre candidature. Si vous êtes un NextGen, il n'y a pas de procédure automatique pour passer au programme des bourses. Il vous appartient de remplir les critères. Évidemment que si vous avez participé au programme NextGen, ce peut être utile pour vous. Vous pourrez préparer un dossier beaucoup mieux fourni évidemment si vous avez déjà participé au programme NextGen. Mais c'est le comité de sélection qui décidera s'il tiendra compte de votre candidature.

SIRANUSH VARDANYAN :

Ce sont deux programmes différents qui ont des objectifs différents. Ce sont deux formulaires de candidatures qui sont différents. Ce sont des séries d'ouverture qui sont complètement différentes.

Ma première suggestion pour les NextGen, c'est de vous inscrire pour recevoir la newsletter de l'ICANN pour être au courant de ce qui se

passé. C'est là que vous verrez aussi les annonces et les communiqués pour les deux programmes. Si vous voyez que vous êtes éligible, vous verrez que c'est là que vous allez déposer votre dossier de candidature.

Pour le programme de bourses, c'est un programme de développement au niveau mondial, tandis que pour les NextGen, c'est régional. Vous pouvez être de n'importe quel pays, pas forcément d'Afrique pour les programmes de bourses. La seule limite, c'est pour le forum politique : seuls les anciens boursiers peuvent déposer un dossier de candidature. Mais il faudrait commencer par aller sur icann.org, vous saisissez « ICANN pour les débutants », « ICANN for beginners » et là, vous verrez par quoi il faut commencer. Vous y verrez beaucoup d'informations.

CLAIRE CRAIG :

Il y a une deuxième personne au fond de la salle.

ABDOU KARIM BADJIE :

Bonjour à tous. Je m'appelle Abdou Karim Badjie de l'université de Gambie. Ma question à la suivante. Qu'est-ce qui va suivre pour les NextGen ? Pour beaucoup d'entre nous, c'est de venir ici, de comprendre ce qu'il faut et contribuer à la mission et à la vision de l'ICANN. Mais au-delà de cela, nous avons des liens directs dans notre communauté. Il y a des gens qui peuvent revenir dans leur communauté pour organiser des forums. Que pouvons faire pour sensibiliser ? Est-ce qu'il y a des mécanismes ? Est-ce qu'il y a des approches des stratégies comme des financements ou un soutien pour pouvoir nous permettre de faire cette sensibilisation et d'informer ?

ERGYS RAMAJ : Merci. C'est très important de comprendre comment les choses sont organisées en ce qui concerne votre question spécifique sur le financement. Je vous encourage à contacter votre vice-président régional de l'équipe régionale chargée de la relation avec les parties prenantes pour savoir ce qui est fait. Il y a beaucoup de programmes dans chaque région et vous trouverez peut-être des programmes qui vous intéressent. Je vous encourage à contacter les personnes qui sont responsables dans votre région. Il y a la question d'âge, il y a des exigences légales juridictionnelles dont nous devons tenir compte, mais nous souhaitons que vous sachiez que les objectifs de ces deux programmes se complètent, mais ils sont différents.

CLAIRE CRAIG : Merci.

Nous souhaitons par souci de temps passer à différents intervenants.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : [inaudible] du Népal. Je suis boursier de deuxième année. Je pense qu'au début, nous avons un certain processus. Maintenant, comment pouvons-nous améliorer ? Je pense qu'il y a un manque de plateforme numérique pour tisser le réseau entre les boursiers. Si nous pouvions avoir un groupe d'anciens boursiers afin que dans ce groupe nous puissions partager comment nous avons navigué dans ce paysage complexe. Il faudrait cette plateforme. Une fois que nous aurons cette plateforme, nous pourrions échanger. Par exemple, une fois par

semaine ou une fois par mois, nous pourrions partager des témoignages et cela pourrait inspirer d'autres boursiers pour savoir comment communiquer avec la communauté.

ERGYS RAMAJ :

Je sais qu'il y a des questions de confidentialité qui guident et qui régissent la façon dont nous pouvons partager les informations, les informations que nous pouvons partager. Mais la beauté de ce modèle multipartite, c'est que vous pouvez faire les choses. Les boursiers peuvent s'organiser et vous n'avez pas besoin de l'ICANN ou de l'organisation ICANN qui joue ce rôle de grand frère pour surveiller ce que vous faites ; vous avez la possibilité de vous organiser, de partager les informations que vous souhaitez partager. Il y a des limites sur les données personnelles que nous pouvons partager entre les différentes cohortes de l'ICANN. Il y a quelque temps, nous avions des blogs où nous mettions en lumière certains individus, leur réalisation. C'est quelque chose que nous pourrions reprendre. Cela pourrait être utile justement pour être une source d'inspiration et de motivation. Merci.

CLAIRE CRAIG :

Je vois que Megan a baissé la main. Maintenant, nous allons passer à Natalia.

NATALIA FILINA :

Bonjour à toutes et à tous. Je m'appelle Natalia. Je vais me baisser pour qu'on puisse me voir. Bienvenue à toutes et à tous. Je m'appelle Natalia Filina, je suis secrétaire d'EURALO et je suis très heureuse de vous voir

ici. Ce n'est pas uniquement un espace d'échange que nous aurons ici seulement, cet échange va continuer.

Je veux partager mon bonheur avec vous, car nous travaillons depuis un semestre à un formidable projet avec beaucoup de soutien de l'ICANN, de l'organisation ICANN, du département de communication. Nous travaillons à un projet qui va aider les membres actuels et les nouveaux membres à comprendre notre structure At-Large qui n'est pas facile. Il y a cette bulle de l'ICANN, on pourrait l'appeler ainsi. Nous allons réunir tous les liens et toutes les ressources sur notre site Web At-Large sur les pages Wiki. Nous avons énormément d'informations sur la façon dont nous pouvons faire tout ce travail étape par étape, où trouver des cours de formation, où trouver des mentors, quelle piste de travail on peut choisir en premier lieu. Nous aurons un exposé sur ce projet au stand de participation à l'ICANN. Je vous donnerai les détails.

CLAIRE CRAIG :

Natalia ?

NATALIA FILINA :

Nous vous donnerons toutes les informations qui vous faciliteront la tâche pour être avec nous. Merci.

CLAIRE CRAIG :

Merci beaucoup. Heidi a aussi mis un lien dans le chat.

Je crois que nous devons conclure maintenant. Je sais que certains d'entre vous étaient en attente. Je crois que nous arrivons à court de

temps. S'il y a des questions ou des commentaires, veuillez les mettre dans la fenêtre de questions et réponse et nous y répondrons.

Je crois que cela a été une très bonne séance, une forte participation, une forte implication. Nous n'avons malheureusement pas pu donner la parole à tout le monde, mais c'est ce qui se passe quand il y a beaucoup de participation.

ORATEUR NON-IDENTIFIÉ : N'avons-nous pas 15 minutes ?

CLAIRE CRAIG : Il y a encore une présentation de 15 minutes. C'est ma présentation que je vais raccourcir si vous le souhaitez. Que voulez-vous faire ? Que souhaitez-vous faire ? Désolée, je vais essayer d'aller aussi rapidement que possible, mais bien évidemment, je vais essayer de ne pas aller trop vite pour l'interprétation.

Je m'appelle Claire Craig, comme vous le savez. Je vais vous parler un tout petit peu de l'At-Large et des organisations At-Large régionales, car beaucoup d'entre nous, pas forcément pour beaucoup d'entre vous, il peut être difficile de comprendre la différence entre l'At-Large, l'ALAC et les organisations At-Large régionales. Je parlerais aussi de l'At-Large, des RALO, de l'ICANN et de ma trajectoire.

En ce qui concerne l'At-Large et les RALO, la communauté At-Large est constituée d'organisations indépendantes, vous en avez entendu parler ce matin, et elles sont intitulées structures At-Large. Vous avez entendu parler de ces ALS et vous avez entendu parler du fait qu'il peut

y avoir également des membres individuels. On peut se présenter en tant que membre individuel au sein des organisations régionales.

Pour ces organisations régionales At-Large, les RALO, il y a cinq régions géographiques avec des organisations reconnues par l'ICANN avec un protocole d'accord, MoU, qui est signé avec l'ICANN : vous avez AFRALO pour l'Afrique et ce sont nos hôtes cette année, vous avez APRALO pour l'Asie et le Pacifique pour la prochaine réunion, EURALO pour l'Europe, LACRALO pour l'Amérique latine et les Caraïbes et la cinquième, vous avez peut-être du mal à lire sur l'écran, c'est NARALO pour l'Amérique du Nord. Comme je l'ai dit, ce sont les ALS qui composent ces RALO ainsi que des membres individuels dans leur région géographique. Selon votre région géographique, vous pouvez faire partie d'une de ces RALO.

En ce qui concerne les RALO et les ALS, les ALS se sont accréditées par l'ALAC. On passe par les RALO, mais les RALO les recommandent à l'ALAC et c'est l'ALAC qui va accréditer ces ALS pour s'assurer et promouvoir la participation des utilisateurs régionaux dans des questions qui rentrent dans la mission et le cadre de l'ICANN. Il y a un besoin de personnes régionales qui doivent faire partie des RALO pour que votre voix soit entendue. Il est recommandé que tous les membres de la société civile et des organisations de la société civile soient être invités à se joindre à ces RALO.

Les RALO établissent des rapports avec les organisations de la société civile représentant les intérêts des utilisateurs finaux de l'Internet dans chaque région. Les RALO permettent que les voix et les opinions des RALO soient entendues dans le cadre du modèle ascendant de l'ICANN basé sur le consensus, cette approche multipartite, pour

s'assurer la stabilité et la sécurité des opérations de l'Internet dans le cadre de son système d'identifiants uniques.

Les RALO sont constituées d'ALS, comme on l'a vu, mais il y a également ces membres individuels non affiliés et il y a des observateurs aussi. Mais on peut être un membre individuel ; un utilisateur de l'Internet peut se joindre à la communauté de l'At-Large même si on n'est pas membre de l'ALS. Ce sont donc les membres individuels non affiliés. Et dans une des RALO, il y a également des observateurs qui peuvent faire partie des RALO, mais seulement dans une seule RALO, une seule région.

En ce qui concerne l'At-Large et l'ALAC, quelle est la différence entre l'At-Large et l'ALAC ? L'ALAC est un sous-ensemble de 15 membres de la communauté At-Large qui a 260 ALS et 160 membres individuels et 17 observateurs non affiliés. L'ALAC inclut quatre liaisons sélectionnées pour faire partie de l'ALAC. Ils ne font pas partie de la structure de l'ALAC, ce doit être corrigé, mais le président de l'ALAC peut sélectionner quatre liaisons vers le GAC, le comité consultatif gouvernemental, la GNSO, la ccNSO et le SSAC ; ce sont des personnes qui siègent dans ces organisations et qui reviennent et effectuent des rapports à l'ALAC sur ce qui se passe dans ces autres entités et unités constitutives.

L'ALAC effectue des conseils, donne des avis sur les activités de l'ICANN au niveau des politiques de l'Internet, des opérations, elle donne des avis et des opinions au Conseil d'Administration, elle nomme également des délégués au NomCom comme dans le cadre de recommandations des RALO.

Il est important de noter que le siège 15 du Conseil d'Administration de l'ICANN est sélectionné par la communauté At-Large. Ce n'est pas seulement l'ALAC, mais la communauté, donc l'At-Large qui participe pour envoyer une personne au Conseil d'Administration de l'ICANN. Nous allons passer à la diapo suivante.

Rapidement, en ce qui concerne l'ALAC, cela ressemble à cela. Vous voyez les cinq organisations régionales At-Large, deux membres chacun qui sont élus par les RALO et un membre qui est sélectionné par le comité de nominations NomCom et vous voyez que ce siège 15 au Conseil d'Administration est sélectionné par la communauté At-Large.

Mon exemple à l'ICANN. Je suis arrivée en tant que fellow à l'ICANN58 à Copenhague. Ensuite, j'ai eu une bourse pour aller à Johannesburg en juin 2017 à l'ICANN59, à Panama, et troisième bourse en 2018. Ensuite, j'ai été mentor à Kobe et c'était avant qu'on ait les mentors de la communauté. C'était à l'ICANN64. Je me suis joint également à l'unité constitutive du groupe des parties prenantes non commerciales. J'ai participé virtuellement à l'ICANN71 en juin 2021. Une petite photo de moi sur la droite, je ne sais pas si vous me voyez dans ma petite boîte, c'est moi qui suis là. Il y avait une séance plénière sur le modèle multipartite de l'ICANN dans le cadre de l'écosystème de la gouvernance de l'Internet. Et comme vous le voyez, j'ai contribué pendant la pandémie, ce fut possible.

Mon parcours à l'ICANN. On a voté pour que je devienne secrétaire élue de LACRALO en mai 2021 et à l'ICANN72, j'ai été nommée en tant que secrétaire de LACRALO en octobre 2021. Tout ceci se passait pendant la COVID. Je participais virtuellement uniquement à ma première réunion

hybride à l'ICANN74. J'étais secrétaire de LACRALO en juin 2022 et c'était vraiment très différent de retrouver les personnes avec qui je travaillais depuis la maison devant mon ordinateur. J'ai compris beaucoup de choses grâce à cela. Ensuite, j'ai décidé après deux ans de secrétariat de travailler avec le NomCom. J'ai été sélectionnée pour aller à l'ALAC lors de l'ICANN78. Ça, c'est ce siège pour LACRALO, et j'ai été sélectionnée pour être vice-présidente de l'ALAC.

Comment pouvez-vous participer à l'avenir ? Il y a des groupes de travail très actifs. Il y a à l'At-Large ces groupes auxquels vous pouvez participer. Vous avez le CPWG, le groupe de travail sur les politiques consolidées. Le CPWG se réunit chaque semaine virtuellement et parle de toutes les politiques de l'ICANN. Vous avez l'OFBWG, le groupe de travail sur le budget et les finances, un groupe de travail opérationnel. On travaille également au plan stratégique, aux opérations de l'ICANN et au programme d'évaluation continue CIP. Je suis une des coprésidentes de cet OFBWG. Il y a également la sous-commission d'engagement pour et de campagne pour l'ALAC, l'ACES. C'est nouveau, vous allez entendre parler d'ici peu. Vous savez qu'il y a l'ICANN80 qui va être notre assemblée générale du 9 au 14 novembre 2024 à laquelle vous pourrez participer et vous pourrez y participer en ligne également, l'ICANN82, le forum communautaire du 8 au 13 mars 2025. Le programme des fellowships est ouvert entre le 18 juillet et le 18 août 2024.

SIRANUSH VARDANYAN : Pour l'ICANN82, le programme des boursiers sera posté le 18 juillet. Ce sera entre le 18 juillet et le 18 août 2024 que vous pourrez présenter vos

dossiers. On annoncera les personnes retenues le 21 octobre. Il est trop tard maintenant pour l'ICANN80.

CLAIRE CRAIG :

La prochaine série également s'ouvre le 16 août jusqu'au 27 septembre 2024. C'est la date limite pour le dossier de demande pour le programme NextGen. Toutes ces réunions sont hybrides, tout est enregistré, donc c'est aisé de participer. Merci beaucoup d'avoir participé et de vous être joints à nous aujourd'hui.

Nous allons maintenant avancer dans nos présentations avec une autre partie, les prochaines étapes. L'équipe de leadership va avoir un webinaire un peu plus tard en juillet ou en août. Nous n'avons pas encore décidé des dates. Nous allons rencontrer les NextGen et les fellows et nous allons parler de ce que nous faisons, des prochaines étapes qui existent.

Je crois que le temps imparti s'est écoulé.

HEIDI ULLRICH :

Je crois qu'il y a une autre mesure à prendre. Je crois que l'At-Large va continuer à avoir ses réunions aux réunions publiques. À l'ICANN80 par exemple, nous aurons une réunion de ce type.

CLAIRE CRAIG :

Merci beaucoup, Heidi.

SIRANUSH VARDANYAN : Et pour ajouter à cela, les SO et les AC seront présentes également et il y aura des séances spécifiques qui seront offertes pour tous les nouveaux venus pour en apprendre plus au sujet d'At-Large pour s'engager avec l'At-Large.

CLAIRE CRAIG : Merci à toutes et à tous. Merci à Siranush, Ergys, Deborah, merci aux interprètes et à tout le monde en ligne. Bonne réunion ICANN80. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]